



NOS RECHERCHES CHANCENT LE MONDE

PROGRAMME 2025



LIMINAIRE

En 2020, alors même que le Fonds de recherche du Québec - Société et culture fêtait ses 40 ans de financement de l'excellence en sciences humaines et sociales, arts et lettres (SSHAL), une organisation-sœur, le Centre national de recherche scientifique français, célébrait pour sa part huit décennies d'existence.

La proximité entre les slogans de nos deux bannières (« Nos connaissances bâtissent de nouveaux mondes » pour le CNRS, « Nos recherches changent le monde » pour le FRQ - SC) avait alors inspiré un projet de colloque conjoint qui devait consacrer notre amitié ainsi que les fructueuses collaborations entre nos chercheurs et chercheuses.

Ce projet fut malheureusement déjoué par la pandémie mondiale de covid 19, mais notre envie de déployer ce beau projet demeura constante. Précisément, nous ranimons aujourd'hui cette enthousiasmante initiative, qui se tiendra finalement à Montréal, les 4 et 5 juin prochains.

Comme vous le découvrirez à la lecture du programme, le bouquet de conférenciers et conférencières que nous avons composé s'attache à mettre en valeur, sur des enjeux majeurs et transversaux pour les sciences humaines et sociales, un florilège d'approches éclairantes, ancrées dans l'état de l'art de la recherche en sciences humaines et sociales. Ces recherches ont permis de mettre au point des méthodologies innovantes et à l'origine de nouvelles connaissances.

Les différentes communications convoqueront ainsi, entre autres, la recherche participative, la recherche-action et ses living-labs, ou encore la recherche transformative – qui exige le codesign de la problématique et de la méthodologie – de même que la recherche expérientielle, apparue plus récemment. On y débattra aussi de recherche-création, laquelle repose sur des allées et venues entre l'œuvre et le processus de création en vue de produire de nouveaux savoirs esthétiques, théoriques, méthodologiques, épistémologiques ou techniques. La recherche dite « empêchée » y aura aussi sa place, i.e. celle qui voit divers facteurs et considérations non scientifiques ralentir, entraver voire rendre impossible le processus scientifique, conduisant par rebond les chercheurs et chercheuses à explorer des voies et des tactiques de contournement pour le réaliser néanmoins.

Ce colloque se veut aussi une formidable occasion de mesurer collectivement à quel point les recherches en sciences sociales et humaines, en arts et lettres se sont transformées au fil du temps, notamment en intégrant les nouvelles technologies, l'élaboration, l'accès et le partage de bases de données, le recours à des outils de traitement de ces données jusqu'alors inusités, la science ouverte, permettant dans le même élan de nouvelles formes de visualisation, de

représentation et de diffusion des résultats de la recherche en sciences humaines et sociales.

L'ordinateur portable et l'internet ont aussi fondamentalement transformé la production des savoirs, leur diffusion et leur échange, accélérant les maillages et multipliant ce faisant la formation de communautés de recherche. Nous constaterons aussi ensemble à quel point les plus récents développements des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle sollicitent plus que jamais la réflexion critique en SSHAL, et soulèvent de nombreux enjeux sur lesquels plusieurs intervenants et intervenantes de grand talent se pencheront.

Ce colloque devrait aussi mettre en évidence le rôle essentiel des SSHAL dans les recherches intersectorielles qui tentent de répondre aux grands défis de société. Et si éthiciens et philosophes, économistes et sociologues, etc., étaient souvent interpelés pour répondre aux questions sur « l'acceptabilité sociale » de certaines recherches et innovations, les SSHAL sont dorénavant conviées à titre de partenaires pleins et entiers, tant les savoirs en anthropologie, démographie, économie, histoire, philosophie, sociologie, etc. s'imposent désormais comme incontournables pour le développement même de la recherche en santé ou en sciences de la nature, et plus généralement apporter leurs éclairages réflexifs et critiques et leurs connaissances sur les enjeux de société. De fait, si on a pu regretter « l'invisibilité » des sciences humaines et sociales pour diverses raisons, on peut dire que depuis une dizaine d'années, elles sont redevenues bien visibles et pourrait-on dire de plus en plus indispensables comme vont en témoigner plusieurs conférenciers et conférencières au cours de ce colloque.

Et ironiquement, la pandémie qui avait empêché le colloque a été une éclatante démonstration de l'agilité et de la capacité d'innovation des recherches en SSHAL qui ont permis, entre autres, grâce au déploiement d'outils pédagogiques, de maintenir l'école à distance, des formes de vie culturelles, à des innovations en économie sociale, de garder vivant le tissu social, et enfin grâce au recours à l'histoire, de mettre en perspective ce terrible épisode qui a paralysé toutes les formes de vie sociale.

Enfin, nous souhaitons à tous ceux et celles qui auront la chance de suivre les panels, sur place ou à distance, d'avoir autant de plaisir à écouter les échanges que nous en avons eu à composer le programme. Nous sommes convaincues que ces deux jours de rencontre nous permettront de repartir toutes et tous plus investis que jamais de l'immense importance de nos recherches, ces instruments formidables dont nous nous saisissons quand vient le moment de changer le monde, ou d'en construire de nouveaux.



8h30 – 9h00 | Accueil des participant.e.s

9h00 – 9h15 | Mots de bienvenue

Rémi Quirion | FRQ Marie Gaille | CNRS Louise Poissant | FRQ

Nicolas Douay | Consulat général de France à Québec

9h15 – 10h15 | Conférence inaugurale

50 ans de recherche en SSHAL: un regard prospectif

Ce panel, sous la forme d'un regard croisé Québec-France, sera l'occasion de discuter de grandes contributions des SSHAL et de vecteurs de changement incontournables associés à leur rôle transformateur, avec cette idée qu'elles deviendraient de plus en plus importantes et stratégiques dans l'accompagnement des évolutions sociétales actuelles et à venir.

Frédéric Bouchard | Université de Montréal Céline Spector | Sorbonne Université

Modérateur : Réal Jacob | HEC Montréal

10h15 – 10h30 | Pause-café

10h30 - 12h00 | Panel 1

(R)Évolutions technologiques

Ce panel essaiera de montrer comment la mémorisation d'aventures scientifiques collectives (patrimoine culturel objet transversal) est amenée à constituer de formidables nouveaux terrains d'études en SHS. On abordera notamment les problèmes actuels de la collecte des données dus à la surexploitation des sondages Web. Est-il utopique d'imaginer qu'on puisse utiliser les grands modèles de langage pour répondre à ces questionnaires? Comment regrouper, classifier et structurer une base de documents pour créer une représentation synthétique d'un domaine ou d'un sujet? Enfin, on posera le problème de la reconnaissance et de la transcription automatique des textes manuscrits, sans oublier la science participative qui invite les citoyens à l'enrichissement des bases de données.

Violette Abergel | CNRS

« Approches numériques des sciences du patrimoine : des données numériques aux connaissances pluridisciplinaires »

Catherine Beaudry | Polytechnique Montréal

« De la fouille de texte à l'utilisation des grands modèles de langage comme outils de recherche — une tendance forte, mais que mesure-t-on? »

Claire Gardent | CNRS

 $\hbox{\it ``extraire et synth\'etiser l'information, quel apport pour les humanit\'es "} \\$

Arnaud Montreuil | Université du Québec à Chicoutimi

« Le fichier BALSAC : d'une base de données démohistorique à une infrastructure de recherche intersectorielle »

Modérateur : Alain Bideau | CNRS

12h00 – 13h00 | Dîner

& la relève en action : communications scientifiques par affiches



13h00 - 14h30 | Panel 2

La recherche hors les murs

Les murs représentent différentes réalités, mais dans bien des cas, ils servent à enclore, à séparer. Les panélistes ici réunis ont tous et toutes, à leur manière, brisé des silos, abattu des murs, afin de mieux canaliser les énergies du savoir et ce, tout en maintenant une démarche critique en regard de leurs démarches fondées sur la co-production des savoirs. Forts de leurs expériences et expertises diverses et contrastées, ils et elles partageront leurs parcours et leurs réflexions pour nous donner à voir les recherches qu'ils et elles déploient hors des cadres établis, loin des tours d'ivoire.

Alice Rabisse | École de technologie supérieure

« Les laboratoires vivants, une approche innovante pour mobiliser des chaînes de valeur sectorielles et accélérer la transition vers une économie circulaire »

Arnaud Banos | CNRS

« Faire son métier de chercheur au bord du chaos : l'exemple des frontières maritimes de l'Europe »

Garine Papazian-Zohrabian | Université de Montréal

« Que disent les jeunes réfugiés et en demande d'asile de leurs réalités psychosociales et éducatives pré et post-migratoires? : des recherches avec et pour les élèves du Québec »

Marion Carrel | Université de Lille

« Pluralité des savoirs et puissance des injustices épistémiques. Les défis éthiques et méthodologiques de la co-production des savoirs »

Modérateur : Serge Brochu | *Université de Montréal*

14h30 – 14h45 | Pause-café

14h45 - 16h15 | Panel 3

La recherche empêchée

Ce panel nous permettra de faire état et d'interroger diverses dimensions entourant la notion de « recherche empêchée ». Être privé d'accès au terrain, aux populations étudiées, privé de financement, voir ses objets de recherche ou l'accès à la diffusion publique des résultats limités, faire l'objet de licenciement, de censure, de désinformation, voire être privé de liberté académique : autant de réalités diverses qui portent chacune leur lot de conséquences sur la recherche elle-même, les chercheuses et les chercheurs, leur relève, les lieux de production du savoir scientifique, voire jusque sur la société.

Anna Poujeau | CNRS

« Terrain à risque en Syrie et au Moyen-Orient : enjeux méthodologiques et éthiques »

Benoit Éthier | Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

« La recherche peut-elle être un outil pour alimenter les projets de société autochtones? Enjeux et défis de la recherche décoloniale en contextes autochtones »

Pierre-Nicolas Baudot | CNRS

« L'enrôlement politique de la liberté académique : le savoir disqualifié? »

Maryse Potvin | Université du Québec à Montréal

« Désinformation, complotisme, algorithmes : discussion sur les menaces et pistes de protection de la science et de la liberté académique »

Modératrice : Lyne Sauvageau | IRSST



16h30 – 17h00 | Conférence de clôture

Gouverner les risques à l'ère des changements environnementaux globaux

Les travaux de Soraya Boudia portent entre autres sur la thématique science, politique et société, avec un accent particulier sur la gestion des risques sanitaires et environnementaux. Elle s'intéresse en effet au gouvernement global des technosciences, et par les technosciences, et plus précisément aux transformations des savoirs et des politiques concernant les déchets et résidus toxiques à l'âge de l'anthropocène. Ses travaux l'ont ainsi conduite à s'intéresser à la construction de l'expertise scientifique face aux expositions à faibles doses de polluants, et à la manière dont ces savoirs influencent de nos jours les politiques publiques. Elle amorce actuellement un nouveau programme de recherche sur les crises et les catastrophes. Précisément, dans le cadre de cette conférence, elle nous entretiendra des enjeux de gouvernance à l'ère des changements environnementaux globaux.

Soraya Boudia | CNRS

« Gouverner les risques à l'ère des changements environnementaux globaux »

Modérateur : Sébastien Charles | Université du Québec à Trois-Rivières

17h00 – 18h00 | Cocktail de réseautage



8h30 – 9h00 | Accueil des participant.e.s

9h00 - 10h30 | Panel 4

Traversée de la recherche-création

Le terme « recherche-création » apparait dans les années 1980 au Québec, et cette pratique est aujourd'hui reconnue et intégrée aux programmes des organismes subventionnaires au Canada et ailleurs. Cependant, au cours des derniers 45 ans ce qu'on entend par recherche-création a beaucoup changé. Ce panel s'intéressera à la manière dont, dans les contextes québécois et français, les enjeux et les pratiques en recherche-création ont pu évoluer, quelles épreuves la recherche-création a traversées au passage, comment elle a pu faire bouger les lignes disciplinaires, et comment enfin elle contribue à la grande entreprise du savoir et à la transformation de la société.

Thierry Bardini | Université de Montréal

« Du studio à la forêt-laboratoire »

Jean Dubois | Université du Québec à Montréal « La fabrication de cas en recherche artistique »

Sylvia Girel | Aix Marseille Université

« La recherche/création à l'oeuvre dans la production et diffusion des savoirs scientifiques »

Solveig Serre | CNRS

« Explorer et expérimenter des formes de collaborations innovantes pour les sciences humaines et sociales et les industries culturelles et créatives »

Modératrice: Annie Gérin | Université Concordia

10h30 – 10h45 | Pause-café



10h45 - 12h15 | Panel 5

Un monde en réseau

Les réseaux sont très présents dans les discours actuels, qu'il s'agisse de réseaux sociaux ou de réseaux de chercheurs et chercheuses, ou, plus généralement, d'échanges favorisés par la mondialisation ou par les nouveaux moyens de communication. Ce panel abordera les différentes formes que peut prendre la notion de réseau dans la recherche en sciences humaines et sociales, tout particulièrement dans une perspective géographique et sociologique. Les échanges permettront de mettre en évidence l'apport de la mise en réseau pour la recherche, notamment lorsqu'il est question de traverser des frontières disciplinaires.

Alexandre Cebeillac | CNRS, Université de Rouen

« Des satellites, des réseaux sociaux et des moustiques : Différentes facettes de la géographie de la santé »

Christopher Dietzel | Université Concordia

« Lutter contre la violence et promouvoir la sécurité des personnes LGBTQ+ sur les applications de rencontres »

Giovanni Fusco | CNRS

« Parler la même langue. Les SHS et le partage de connaissances de domaine dans un monde de recherche connecté »

Stéphane Roche | Université Laval

« Le processus d'urbanisation planétaire : quels leviers pour l'action climatique? »

Modérateur : Francis Gingras | *Université de Montréal*

12h15 - 13h15 | Dîner

& la relève en action : communications scientifiques par affiches

13h15 – 15h15 | Panel 6

Défis et perspectives

Ce panel permettra à six chercheuses et chercheurs de faire le point sur leurs recherches actuelles en mettant l'accent sur le potentiel offert par l'interdisciplinarité et l'intersectorialité, mais aussi sur les contingences inhérentes à ces approches. Repenser son statut de chercheuse et de chercheur, revisiter les méthodologies habituelles, comprendre les limites de son action et de son influence sur les gouvernements et les politiques publiques... mais croire en ses recherches et vouloir changer le monde! Six personnes engagées vous livreront leurs réflexions et leurs espoirs dans un échange passionnant sur le rôle unique et crucial des sciences humaines et sociales dans l'avancement des savoirs et dans la résolution des grands, des immenses défis de société.

Frédéric Abécassis | ENS Lyon

« À la recherche de bonnes pratiques pour des recherches en terrains contraints: étude de quelques cas au Moyen-Orient »

Grégoire Borst | *Université Paris-Cité*

« Étudier le cerveau qui apprend pour transformer l'éducation au 21° siècle »

Catherine Cavalin | *CNRS*

« Fabriquer l'interdisciplinarité entre sciences sociales et biomédicales »

Richard Fleet | Université Laval

« Et si l'art devenait un moteur pour mobiliser et améliorer l'accès aux soins ruraux? »

Vincent Larivière | Université de Montréal

« De l'importance du multilinguisme dans l'espace scientifique »

Lyse Langlois | Université Laval

« Science en dialogue pour une technologie au service de la société : Le modèle Obvia »

Modératrice : Sophie Montreuil | Acfas



15h15 – 15h30 | Pause santé

15h30 – 16h30 | Conférence de clôture Et demain?

Tout en considérant la diversité des SSHAL et la globalisation de la science, Nathalie de Marcellis-Warin et François-Joseph Ruggiu seront invités à se questionner sur l'avenir des SSHAL, tant au niveau de la production de savoirs qu'au niveau de la formation à la recherche. En particulier, tous deux apporteront leur éclairage quant à des solutions porteuses d'avenir (nouvelles méthodologies, IA, recherche participative, recherche/création, etc.) qui devraient permettre la transformation des SSHAL. Enfin, dans le contexte d'une demande accrue de transfert de connaissances vers la société et surtout vers le monde politique, on cherchera également à apporter des solutions permettant de mieux outiller les SSHAL afin de répondre rapidement à ces demandes croissantes.

Nathalie de Marcellis-Warin | Polytechnique Montréal, CIRANO François-Joseph Ruggiu | CNRS, Sorbonne Université

Modératrice : Maryse Lassonde | *Université de Montréal*

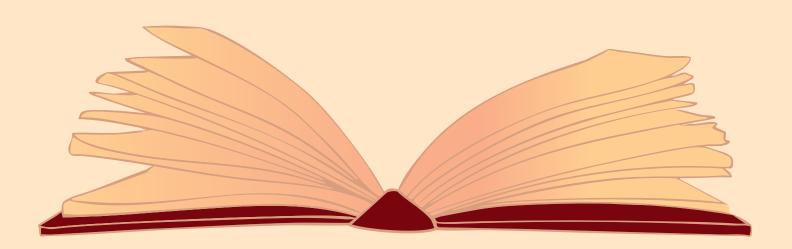
16h30 - 17h30

Table ronde

Qu'en retiennent les modératrices et modérateurs?

Le point de vue des organismes subventionnaires, avec Marie Gaille (CNRS) et Louise Poissant (FRQ)

Modératrice : Julie Dirwimmer | FRQ



QUÉBEC

FRÉDÉRIC BOUCHARD | Udem

f.bouchard@umontreal.ca



<u>Frédéric Bouchard</u> est Doyen de la Faculté des arts et des sciences et professeur titulaire au département de philosophie de l'Université de Montréal. Philosophe des sciences, détenteur d'un doctorat en philosophie de Duke University, ses recherches interdisciplinaires portent sur les relations entre l'expertise, la science et la société, ainsi que sur les fondements théoriques de la biologie évolutionnaire et de l'écologie. Ses enseignements lui ont mérité plusieurs prix d'excellence en enseignement.

Président de <u>l'ACFAS</u> de 2015 à 2017 et de <u>l'Association canadienne de philosophie</u> de 2014 à 2015, il a aussi été membre du CA du FRQ-SC de 2012 à 2015 et est actuellement membre de cette même instance au <u>CRSH</u>, au profit duquel il a présidé le Comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche qui a produit le fameux <u>« Rapport Bouchard »</u>. Soulignons enfin, parmi ses autres engagements, qu'il préside actuellement le conseil d'administration de la plateforme de diffusion numérique savante <u>Érudit</u> et participe aux conseils du <u>MILA</u>.

CATHERINE BEAUDRY | Polytechnique Montréal catherine.beaudry@polymtl.ca



<u>Catherine Beaudry</u> est titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université d'Oxford. Elle est professeure titulaire au Département de mathématiques et de génie industriel et titulaire de la chaire de recherche du Canada de niveau 1 en gestion et en économie de l'innovation (Chaire Innovation) à Polytechnique Montréal et dirige le Partenariat pour l'organisation de l'innovation et des nouvelles technologies (<u>4POINTO</u>).

Elle est également membre de l'Académie des sciences sociales de la Société royale du Canada et détentrice du Prix Acfas Jacques-Rousseau 2022, du Prix des Pionniers sur les politiques publiques du CPSC en 2023 et du Prix d'excellence en recherche et innovation 2024 de Polytechnique Montréal.

ARNAUD MONTREUIL | Université du Québec à Chicoutimi

arnaud_montreuil@uqac.ca



Professeur adjoint à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), <u>Arnaud Montreuil</u> est titulaire d'un doctorat en histoire de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent principalement sur la sociologie historique de la chevalerie et des groupes dominants dans l'Europe médiévale, mais il s'intéresse aussi à la communication politique québécoise et aux sciences sociales numériques. À cet égard, il agit comme membre du comité directeur du <u>projet BALSAC</u>, une infrastructure de recherche québécoise majeure qui mobilise tant l'épidémiologie génétique et la géographie historique que la génétique des populations, la biologie évolutive, la démographie, l'histoire sociale et la science citoyenne.

ALICE RABISSE | CÉRIEQ. École de technologie supérieure alice.rabisse@etsmtl.ca



Titulaire d'un master en Génie Énergétique et Environnement, <u>Alice Rabisse</u> travaille dans le secteur de la gestion des matières résiduelles. Au fil de ses expériences en France puis au Québec, iel a développé de solides connaissances techniques autour de cet enjeu ainsi que des compétences en gestion de projet et qu'en matière de coordination de parties prenantes multiples et diversifiées.

Alice est actuellement responsable de projet pour le laboratoire d'accélération en économie circulaire pour le secteur de la construction au Centre d'études et de recherches intersectorielles en économie circulaire (CERIEC) à l'École de technologie supérieure.

GARINE PAPAZIAN-ZOHRABIAN Université de Montréal garine.papazian-zohrabian@umontreal.ca



Garine Papazian- Zohrabian est professeure titulaire au Département de Psychopédagogie et d'Andragogie de l'Université de Montréal. Détentrice d'un doctorat en psychologie clinique, elle est aujourd'hui, entre autres, directrice scientifique de l'Équipe de recherche interdisciplinaire sur les familles réfugiées et demandeuses d'asile financée par le FRQ, chercheure régulière de <u>l'IU-SHERPA</u> (Recherche, Immigration et Société), du <u>CRI-JaDE</u> (Centre de recherche interdisciplinaire sur la justice intersectorielle, la décolonisation et l'équité), et membre de l'Ordre des psychologues du Québec.

MARYSE POTVIN | Université du Québec à Montréal, LIBEX potvin.maryse@uqam.ca



Maryse Potvin est professeure de sociologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et cotitulaire de la Chaire de recherche France-Québec sur les enjeux contemporains de la liberté d'expression. Elle a aussi fondé le Réseau International Éducation et Diversité et l'Observatoire sur la formation à la diversité et l'équité. Ses travaux abordent les rapports ethniques, le racisme, le populisme et l'équité, autant dans les politiques et pratiques institutionnelles que dans les discours sociaux, les polémiques médiatiques, l'éducation antiraciste et inclusive et les enjeux de libertés académique et d'expression. En plus de ses nombreuses publications, elle intervient fréquemment dans les médias et a agi comme experte pour plusieurs organismes (Commission européenne, Commission Bouchard-Taylor, UNICEF, ministères, Commission des droits).

QUÉBEC

PIERRE-NICOLAS BAUDOT | Colibex

pn.baudot@outlook.com



<u>Pierre-Nicolas Baudot</u> est chercheur post-doctoral à la chaire <u>Colibex</u>. Docteur en science politique de l'Université Paris-Panthéon-Assas, ses travaux portent sur les partis politiques, l'analyse des clivages et de la politisation d'enjeux, la représentation politique et les enjeux relatifs à l'immigration ou à la liberté académique. Membre du projet « Philosophie des migrations » (<u>PhiloMigr</u>) à l'Institut Convergences Migrations (ICM), il est également rattaché au CRNS et au <u>laboratoire Triangle</u>.

THIERRY BARDINI Université de Montréal thierry.bardini@umontreal.ca



Détenteur d'un diplôme d'ingénieur agronome et d'un doctorat en sociologie, <u>Thierry Bardini</u> est aujourd'hui professeur titulaire au département de communication de l'Université de Montréal. Après avoir consacré l'essentiel de ses recherches à l'histoire et la sociologie de la cyberculture, il pratique activement la recherche-création depuis 2014. Il est membre du Centre de recherche interuniversitaire sur les humanités numériques (<u>CRIHN</u>) ainsi que du <u>réseau Hexagram</u>.

JEAN DUBOIS | Université du Québec à Montréal dubois.jean@uqam.ca



Jean Dubois enseigne à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM où il a également été vice-doyen à la recherche et à la création de la Faculté des arts. Il est membre fondateur d'Hexagram, le réseau de recherche-création en arts, cultures et technologies qu'il a codirigé entre 2018 et 2021. Ses recherches en pratique artistique abordent les médias numériques notamment par le biais de l'interactivité, des relations intersubjectives et des approches in situ. Ses créations ont été régulièrement diffusées dans des musées nationaux et festivals internationaux au Canada et à l'étranger. Il a siégé au conseil d'administration du centre de l'image contemporaine VOX pendant une douzaine d'années.

BENOIT ÉTHIER

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

benoit.ethier@uqat.ca



Titulaire d'un doctorat en anthropologie de l'Université Laval, <u>Benoit Éthier</u> est professeur à l'École d'études autochtones de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Ses travaux de recherche portent notamment sur les savoirs autochtones, les enjeux et droits territoriaux autochtones, et les relations interculturelles. Il est par ailleurs directeur du <u>Laboratoire de cartographie participative</u> à l'UQAT, responsable du <u>Partenariat Savoirs et éducation autochtones</u>, cochercheur au Centre pour la conservation et le développement autochtones alternatifs (<u>CICADA</u>) et membre régulier du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (<u>CIÉRA</u>) et du Centre de recherche sur le développement territorial (<u>CRDT</u>).

STÉPHANE ROCHE | Université Laval stephane.roche@scg.ulaval.ca



Ingénieur et géographe, <u>Stéphane Roche</u> est professeur titulaire au Département des sciences géomatiques de la Faculté de foresterie, géographie et géomatiques de l'Université Laval. Titulaire d'un doctorat en géographie de l'Université d'Angers, Ses travaux cherchent à articuler transition numérique et transition socio-écologique dans les écosystèmes urbains anthropocènes. Il s'intéresse aux compétences et au raisonnement spatial comme source d'une nouvelle forme d'intelligence urbaine au service de l'action climatique et de la santé durable.

Il dirige actuellement l'Institut en environnement, développement et société (Institut EDS) et coanime l'axe de recherche « Sobriété numérique et transition socio-écologique » de l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (OBVIA). Il est aussi membre régulier du Centre de recherche en données et intelligence géospatiales (CRDIG), du Centre de Recherche en Aménagement et Développement (CRAD), ainsi que du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD).

CHRISTOPHER DIETZEL | Concordia christopher.dietzel@concordia.ca



<u>Christopher Dietzel</u> est chercheur postdoctoral à l'Université Concordia et il a réalisé son doctorat à l'Université McGill. Ses travaux explorent les intersections entre le genre, la sexualité, la santé, la sécurité et la technologie. Ses projets récents se concentrent sur les expériences des personnes LGBTQ+ avec les applications de rencontres et les médias sociaux, et il étudie les obstacles, les préjudices et la violence auxquels les personnes sont confrontées lorsqu'elles utilisent ces plateformes numériques. Christopher est co-chercheur au projet DIY: Digital Safety (en français: « <u>Jeunesse éduquée sur le numérique: Sécurité digitale</u> »). En plus, il collabore aux travaux des laboratoires Digital Intimacy, Gender, and Sexualities (<u>DIGS</u>) et Sexual Health and Gender (<u>SHaG</u>) ainsi qu'au projet iMPACTS.

QUÉBEC

RICHARD FLEET | Université Laval

richard.fleet@fmed.ulaval.ca



Dr. Richard Fleet est médecin d'urgence, psychologue, chercheur et innovateur reconnu pour son engagement dans l'amélioration des soins de santé en milieu rural. Professeur à l'Université Laval, il a fondé le Living Lab Charlevoix, un laboratoire d'innovation en santé qui mobilise citoyens, soignants et décideurs pour transformer les soins d'urgence.

Spécialiste en psychologie de la santé et en gestion des services de santé, il s'intéresse particulièrement aux nouvelles technologies, au design thinking et aux approches collaboratives pour répondre aux défis des soins d'urgence. Il est récipiendaire d'une subvention Audace Plus (FRQ) pour le projet « UR360 – Une performance immersive pour améliorer l'accès aux urgences rurales ». Conférencier, il partage son expertise sur la science du bonheur, la créativité et l'innovation pour améliorer le bien-être des soignants et la performance des systèmes de santé. Depuis 2017 il a rejoint plus de 10000 professionnels de santé et étudiants avec des conférences sur le sujet.

NATHALIE DE MARCELLIS-WARIN

Polytechnique Montréal

nathalie.demarcellis-warin@polymtl.ca



Titulaire d'un doctorat en science de gestion de l'École normale supérieure de Cachan, Nathalie de Marcellis-Warin est professeure titulaire au département de mathématiques et de génie industriel à Polytechnique Montréal en plus d'être Visiting Scientist à la Harvard T. Chan School of Public Health. Chercheure associée à l'Institut de valorisation des données (IVADO) et PDG de CIRANO au sein duquel elle est en outre responsable du Pôle sur les impacts socio-économiques de l'intelligence numérique, ses intérêts de recherche portent sur la gestion des risques et la prise de décision dans différents contextes de risque et d'incertitude ainsi que les politiques publiques mises en place. Ses travaux de recherches combinent l'analyse économique, l'analyse coût-bénéfices, l'analyse de données d'enquêtes et plus récemment l'analyse de données massives non structurées.

En 2008, elle a créé le réseau RISQH, financé par le FRQ, un réseau de sensibilisation et de partage d'expériences sur la gestion des risques, la sécurité des patients et la qualité des soins dans les établissements de santé. Elle a aussi participé à l'élaboration de la <u>Déclaration de Montréal pour un</u> développement responsable de l'IA.

LYSE LANGLOIS Université Laval

lyse.Langlois@obvia.ca



Lyse Langlois est directrice générale de l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (OBVIA) depuis 2019 et est professeure titulaire au Département des relations industrielles de l'Université Laval. Elle a dirigé l'Institut d'éthique appliquée (IDÉA) de de cette même université pendant huit ans et collabore en tant que chercheuse régulière au Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation du travail (CRIMT) ainsi qu'avec l'Institut d'intelligence et données de l'Université Laval. Elle a obtenu son postdoctorat en éthique appliquée au Boston College.

Ses travaux de recherche se concentrent sur les processus de décision éthique, la formalisation de l'éthique, ainsi que sur les enjeux liés à l'intelligence artificielle et le travail. La professeure siège en tant qu'experte dans diverses instances, notamment le comité national de concertation sur l'intelligence artificielle en enseignement supérieur, le ministère de la Cybersécurité et du Numérique du gouvernement du Québec et sur plusieurs comités aviseurs et stratégiques en France.

VINCENT LARIVIÈRE | Université de Montréal vincent.lariviere@umontreal.ca



Vincent Larivière est professeur titulaire à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Détenteur d'un doctorat en sciences de l'information de l'Université McGill, ses recherches portent sur les caractéristiques des systèmes de recherche québécois, canadien et mondial, et sur la transformation, dans le monde numérique, des modes de production et de diffusion des connaissances scientifiques et technologiques. Il est par ailleurs titulaire de la Chaire UNESCO sur la science ouverte, directeur scientifique de la plateforme de revues Érudit, et directeur scientifique adjoint de l'Observatoire des sciences et des technologies.

FRANCE

CLAIRE GARDENT | CNRS claire.gardent@loria.fr



Claire Gardent est directrice de recherche en linguistique informatique au CNRS. Titulaire d'un doctorat en sciences cognitives de l'Université d'Édimbourg, elle s'intéresse à l'analyse syntaxique, sémantique et discursive, aux systèmes de question-réponse, au dialogue Homme-Machine, à l'apprentissage des langues assisté par ordinateur et à la simplification de textes. Elle a été présidente du chapitre européen de l'Association of Computational Linguistics (ACL), rédactrice en chef des revues « Traitement Automatique des Langues » et « Language and Linguistic Compass » et membre du comité de rédaction de plusieurs autres revues scientifiques, et a porté l'une des quarante chaires françaises en intelligence artificielle. En 2022, elle a reçu la médaille d'argent du CNRS et a été nominée ACL Fellow. Elle porte actuellement une chaire sur la génération de textes sémantiquement fidèles aux sources dans le cadre du Cluster IA ENACT.

VIOLETTE ABERGEL | CNRS violette.abergel@map.cnrs.fr



Architecte, et titulaire d'un doctorat en sciences de l'ingénieur de l'HESAM Université, <u>Violette Abergel</u> est chercheuse au CNRS au sein des laboratoires <u>MAP</u> (Modèles et simulations pour l'Architecture et le Patrimoine) et <u>LIRIS</u> (Laboratoire d'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information). Ses activités de recherche s'inscrivent à l'intersection des sciences du numérique et des sciences du patrimoine et portent principalement sur les renouvellements méthodologiques impulsés par les progrès technologiques dans le champ du relevé patrimonial. Elle est actuellement impliquée dans différents projets, notamment dans le groupe de travail « données numériques » du chantier scientifique pour la restauration de Notre-Dame de Paris, le projet EquipEx+ <u>ESPADON</u>, et les projets <u>METAREVE</u> sur l'extraction automatique de métadonnées par reconnaissance vocale et <u>TEATIME</u> sur l'analyse de données multidimensionnelles multi-temporelles et multi-échelles.

FRÉDÉRIC ABÉCASSIS | ENS Lyon frederic.abecassis@ens-lyon.fr



Ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud et agrégé d'histoire, <u>Frédéric Abécassis</u> est maître de conférences en histoire contemporaine à l'École normale supérieure de Lyon depuis 2000. Ses recherches actuelles portent sur l'histoire des diasporas post-coloniales originaires d'Afrique du Nord et sur l'histoire d'Alexandrie pendant la Seconde Guerre mondiale. Frédéric Abécassis est également membre du comité de rédaction de la revue du CEDEJ Égypte Soudan Monde arabe (<u>ESMA</u>) depuis 2020, et directeur du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) <u>Moyen-Orient et Mondes musulmans (MOMM</u>) depuis 2022.

MARION CARREL | Université de Lille marion.carrel@univ-lille.fr



<u>Marion Carrel</u> est professeure de sociologie à l'Université de Lille. Docteure en sociologie de l'Université Paris 5, ses recherches, croisées avec la science politique, portent sur la citoyenneté et la participation dans les quartiers populaires, ainsi que sur l'épistémologie des recherches participatives. Marion Carrel est également membre du Centre de Recherches Individus, Épreuves, Sociétés (<u>CeRIES</u>), et de la direction collégiale du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) <u>Démocratie et Participation</u> (soutenu et cofinancé par le CNRS).

CÉLINE SPECTOR | Sorbonne Université celine.spector@sorbonne-universite.fr



Ancienne élève de l'École normale supérieure de Paris, <u>Céline Spector</u> est professeure à l'UFR de Philosophie de Sorbonne Université et professeure associée au Collège d'Europe à Bruges.

Ses travaux sont consacrés à l'histoire de la philosophie politique du XVIIIe siècle. Dans le sillage d'une réflexion sur l'héritage des Lumières, elle a engagé une étude généalogique et normative de la démocratie et de la souveraineté européennes et, plus récemment, une analyse de la démocratie écologique en Europe.

Elle a de nombreuses publications d'ouvrages à son actif, et est également lauréate de la Médaille d'argent du CNRS en 2024.

Céline Spector - Sciences, Normes, Démocratie

ARNAUD BANOS | CNRS arnaud.banos@cnrs.fr



Arnaud Banos est directeur de recherche au CNRS. Il est titulaire d'un doctorat de l'Université de Franche-Comté en géographie et d'une habilitation à diriger les recherches en géographie de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Spécialiste des pratiques de modélisation et simulation en géographie appliquées à des problématiques socio-environnementales, il a élargi depuis quelques années ses thématiques de recherche aux migrations maritimes, pour faire le lien avec ses nombreuses activités de sauvetage en mer aux frontières de l'Europe. Il est ainsi sauveteur en mer au sein d'ONG en Méditerranée centrale, référent Sauvetage en Mer de MSF WaCA pour la route migratoire Atlantique et officier de réserve de la Marine nationale, instructeur en sauvetage de masse.

<u>"En sauvant une seule personne, tu sauves toute l'humanité" : Arnaud Banos, sauveteur en mer</u>

FRANCE

ANNA POUJEAU *CNRS* a.poujeau@ifporient.org



ALEXANDRE CEBEILLAG CNRS, Université de Rouen alexandre.cebeillacl@univ-rouen.fr



Anna Poujeau, chargée de recherches au CNRS (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Lesc) est anthropologue. Elle s'intéresse aux multiples relations que les individus en Syrie tissent avec le pouvoir avant et après 2011. Avant la révolution elle a mené des recherches sur le monachisme chrétien, en particulier sur la construction symbolique de la sainteté comme modalités de relations aux autorités politiques du pays. Puis, elle a travaillé sur la fabrique de la poésie orale funéraire féminine dans le sud de la Syrie en éclairant comment par ce biais, les femmes participent à un jeu politique essentiellement masculin. Aujourd'hui, elle conduit des recherches à distance sur les enlèvements collectifs de membres de minorités religieuses par des factions islamistes qui font l'objet de mises en scènes et de mobilisations politiques. S'intéressant en particulier aux récits et controverses que ces enlèvements suscitent, elle cherche à faire une microhistoire de la guerre en Syrie.

Alexandre Cebeillac détient un doctorat en géographie de l'Université de Rouen, en Normandie, et réalise actuellement son post-doctorat au sein de l'UMR IDEES CNRS de Rouen. Ses thématiques de recherches se concentrent sur l'étude des environnements urbains et des mobilités quotidiennes, afin de mieux comprendre leur rôle dans la propagation de maladies vectorielles. Dans ce contexte, ses travaux portent sur la mise en lien de différentes bases de données d'informations permettant de développer des modèles d'analyses des risques de diffusion des épidémies. Il mobilise ainsi une grande variété de données et de sources, allant des images satellites aux messages géolocalisés sur les réseaux sociaux. Il participe actuellement au projet SEAROADS financé par l'ANRS, qui vise la compréhension des processus de diffusion à l'échelle infra-urbaine et régionale des arboviroses (Denge, Zika, Chikungunya) transmises par les moustiques du genre Aedes, dans 5 métropoles d'Asie du Sud-Est (Bangkok, Hô-Chi-Minh Ville, Hanoï, Phnom Penh et Vientiane).

GIOVANNI FUSCO | *CNRS* giovanni.FUSCO@univ-cotedazur.fr



SYLVIA GIREL Aix Marseille Université sylvia.girel@univ-amu.fr



Géographe et urbaniste, <u>Giovanni Fusco</u> a réalisé son doctorat à l'Université de Nice-Sophia Antipolis (UNS) en géographie, en cotutelle avec l'École Polytechnique de Milan, en aménagement urbain, territorial et environnemental. Il est aujourd'hui directeur de recherche au CNRS, responsable de l'axe « Transformations et futurs urbains » auprès du <u>laboratoire ESPACE</u>. Ses recherches portent notamment sur la durabilité urbaine, la théorie de la complexité appliquée à la ville et la géoprospective pour les villes du 21ème siècle. Il travaille également sur l'innovation méthodologique en modélisation spatiale, et dirige le projet Horizon Europe <u>« EMC2 - La Ville Compacte Maillée Évolutive »</u>, financé par le programme européen Driving Urban Transitions.

<u>Sylvia Girel</u>, titulaire d'un doctorat en sociologie de l'EHESS, d'une habilitation à diriger les recherches de l'Université Paris-Descartes, est professeure à Aix Marseille Université. Ses travaux, témoignant d'une approche à la fois pluri et inter disciplinaire, s'inscrivent en sociologie des arts et de la culture : elle est spécialiste des arts visuels contemporains, des publics et des pratiques, des questions de création, de médiation et de démocratisation. Elle développe ses recherches au laboratoire <u>Mesopolhis</u>. Elle est également coordinatrice de l'<u>Observatoire Publics et pratiques de la culture – Sciences et société</u> et référente recherche-création au sein du <u>Pepr Iccare</u> (CNRS) sur les industries culturelles et créatives.

SOLVEIG SERRE *CNRS* solveig.serre@cnrs.fr



Solveig Serre est historienne et musicologue. Ancienne élève de l'École nationale des chartes et docteure en histoire de l'Université Paris Sorbonne, elle est directrice de recherche au CNRS et professeure chargée de cours à l'École polytechnique. Ses recherches récentes portent sur l'histoire des contre-cultures musicales à l'époque contemporaine. Directrice par intérim du Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR), elle est également à la tête du Programme de recherche Industries culturelles et créatives (PEPR ICCARE).

SORAYA BOUDIA | Université Paris-Cité/CNRS soraya.boudia@u-paris.fr



Historienne et sociologue des sciences, des techniques et de l'environnement, <u>Soraya Boudia</u> est professeure de sociologie à l'Université Paris-Cité. Ses travaux portent entre autres sur la thématique science, politique et économie, en particulier sur le gouvernement global des, et par les, technosciences, notamment les transformations des savoirs et des politiques des déchets et résidus toxiques à l'âge de l'anthropocène.

Membre du Centre de recherche médecine, science, santé, santé mentale, société (<u>Cermes3</u>), Soraya Boudia co-dirige également le <u>programme national de recherche (PEPR) Risques</u>. Elle a obtenu la médaille d'argent du CNRS en 2024.

FRANCE

GRÉGOIRE BORST | Université Paris-Cité gregoire.borst@u-paris.fr



CATHERINE CAVALIN | CNRS, Cermes3 catherine.cavalin@cnrs.fr



Grégoire Borst est professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives de l'éducation à l'Université Paris-Cité, et directeur du LaPsyDÉ (CNRS). Il a obtenu sa thèse à l'Université Paris Sud et a poursuivi ses recherches post-doctorales à l'Université d'Harvard. Il s'intéresse au rôle des fonctions cognitives de haut niveau dans le développement cognitif et socio-émotionnel et dans les apprentissages scolaires chez l'enfant, l'adolescent et le jeune adulte en combinant des approches comportementales et de neuroimagerie. Grégoire Borst est co-responsable du Réseau Thématique Education au CNRS et du Programme Prioritaire de Recherche Sciences pour l'Éducation au titre du CNRS. Il travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des acteurs de l'éducation et notamment avec l'UNESCO.

<u>Catherine Cavalin</u> est sociologue, chargée de recherche CNRS au Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société (<u>Cermes3</u>, UMR CNRS 8211) de Villejuif. L'interdisciplinarité qui caractérise ses recherches mobilise la sociologie, l'histoire contemporaine, l'économie et les statistiques, le plus souvent en collaboration avec des équipes travaillant en sciences biomédicales, avec une attention particulière portée aux inégalités sociales de santé. Catherine Cavalin est chercheuse associée du Centre d'études de l'emploi et du travail (<u>CNAM-CEET</u>) et du Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques de Sciences Po (LIEPP).

FRANÇOIS-JOSEPH RUGGIU | CNRS





Ancien élève de l'École normale supérieure, docteur en histoire et professeur des universités, <u>François-Joseph Ruggiu</u> enseigne à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université. Spécialiste d'histoire sociale et d'histoire de la famille en Europe sous l'Ancien Régime, il s'intéresse également aux sociétés coloniales ainsi qu'à la formation de l'empire colonial français à l'époque moderne. François-Joseph Ruggiu a été directeur-adjoint (2010-2017) puis directeur (2017-2021) de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS (à présent CNRaS-SHS). Il est membre du Centre Roland Mousnier (<u>CRM</u>, CNRS, Sorbonne Université).

BIOGRAPHIES MODÉRATEURS. TRICES

SERGE BROCHU | *Université de Montréal* serge.brochu@umontreal.ca



Serge Brochu est professeur émérite de l'École de criminologie de l'Université de Montréal, où il a également obtenu son doctorat en psychologie. Il y a occupé plusieurs fonctions, notamment : directeur du Centre international de criminologie comparée, vice-doyen à la gestion et aux ressources humaines puis aux affaires professorales de la Faculté des Arts et des Sciences, directeur exécutif du Forum international des universités publiques et finalement vice-recteur adjoint aux relations internationales puis à la recherche.

Son apport à la criminologie a été souligné aussi bien dans le domaine de la recherche fondamentale que de la recherche appliquée, opérationnelle ou évaluative. Ses travaux s'inscrivent principalement dans le groupe RISQ qu'il a fondé en 1991 et dont il a assumé la direction scientifique pendant 21 ans. Ses travaux scientifiques lui ont valu la reconnaissance de la Société royale du Canada. Il exerce en outre, depuis 2019, comme conseiller scientifique auprès de Mme Louise Poissant à la direction scientifique du FRQ - Société et culture.

RÉAL JACOB | HEC real.jacob@hec.ca



Détenteur d'une maîtrise en psychologie industrielle de l'Université de Montréal et d'un Diplôme d'études avancées en Sciences du travail de l'Université Catholique de Louvain en Belgique, Réal Jacob est professeur émérite au Département d'Entrepreneuriat & Innovation de HEC Montréal, qu'il a cofondé et où il a enseigné jusqu'en janvier 2019. Issu du monde de la pratique professionnelle, il a consacré sa carrière académique à construire des ponts entre la recherche universitaire et les milieux de pratique, autant avec les secteurs privé, public et parapublic qu'associatif et communautaire. Dans cette perspective, il a été le premier directeur de la valorisation des connaissances à HEC Montréal où il a développé et mis en place une dizaine de plateformes multidisciplinaires et intersectorielles à portée nationale et internationale. Il a aussi été directeur de la recherche collaborative au CEFRIO et cofondé l'Institut de recherche sur les PME à l'UQTR.

Il agit, depuis 2023, comme conseiller scientifique à la direction scientifique du FRQ-Secteur Société et culture, où il a par ailleurs siégé sur le Conseil d'administration à titre de membre à compter de 2016, puis comme vice-président de 2020 à 2022.

ALAIN BIDEAU | CNRS ajbideau@orange.fr



<u>Alain Bideau</u>, titulaire d'un doctorat en histoire économique et démographique, est aujourd'hui directeur de recherche émérite au CNRS, et a a grandement contribué au développement de la recherche dans différents domaines de l'activité québécoise (en particulier dans le domaine de la démographie historique avec l'Université de Montréal à partir de 1976).

Il a fondé et dirigé pendant près de trente ans le <u>Centre Jacques-Cartier</u>, lieu d'études, d'échanges et de recherche français voué à l'établissement et à la coordination de partenariats scientifiques, économiques et culturels entre la région Rhône-Alpes, le Québec et le Canada.

Chevalier de l'Ordre national du Québec, en reconnaissance de sa contribution remarquable à la création et au renforcement des relations France-Québec, ainsi qu'au rayonnement international de la francophonie, Alain Bideau est également titulaire de doctorats honoris causa de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec. Il a par ailleurs été élu en 2016 en tant que membre étranger à l'Académie des sciences sociales de la Société Royale du Canada.

FRANCIS GINGRAS | Université de Montréal f.gingras@umontreal.ca



Professeur au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal depuis 2003, <u>Francis Gingras</u> a soutenu sa thèse de doctorat en littérature médiévale à l'Université de Montpellier.

Il possède une solide expérience éditoriale. En 2023, il a été nommé Directeur scientifique des Presses de l'Université de Montréal. Depuis 2024, il est également Directeur général du <u>Réseau Circé</u>, financé par le Fonds de recherche du Québec, qui vise notamment à accompagner les revues savantes du Québec dans la transition vers le libre accès et à promouvoir la diffusion de la science en français.

Auparavant et au sein de l'Université de Montréal, Francis Gingras a été directeur du Centre d'études médiévales, secrétaire de la Faculté des arts et des sciences et directeur du Département des littératures de langue française. En 2014, il a été élu membre de l'Académie des arts, des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada.

BIOGRAPHIES MODÉRATEURS. TRICES

MARYSE LASSONDE Université de Montréal

maryse.lassonde@umontreal.ca



Après avoir obtenu un Ph.D. en neuropsychologie à l'Université Stanford en 1977, Maryse Lassonde est devenue professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières puis à l'Université de Montréal où elle a été nommée professeure émérite en 2013. Elle a détenu une Chaire de recherche du Canada en neuropsychologie développementale et est fellow de la Société Canadienne de Psychologie, de l'Académie canadienne des sciences de la santé et de la Société Royale du Canada. Elle est Officier de l'Ordre du Canada et Chevalière de l'Ordre national du Québec dont elle a présidé le Conseil de 2008 à 2010. Elle a aussi été présidente de l'Association Francophone pour le Savoir (ACFAS) et présidente de la Société Royale du Canada. Elle a également été directrice scientifique du Fonds de recherche du Québec-Nature et Technologies (FRQNT) et fut Présidente du Conseil supérieur de

ANNIE GÉRIN | Concordia annie.gerin@concordia.ca



Annie Gérin est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art et en études culturelles de l'Université de Leeds, et doyenne de la Faculté des Beaux-arts de l'Université Concordia depuis 2020. Administratrice accomplie, elle a occupé de nombreux postes à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) : doyenne par intérim de la Faculté des arts, vice-doyenne à la recherche et à la recherche-création de la Faculté et directrice du département d'histoire de l'art. Elle a également été professeure au département d'arts visuels de l'Université de Regina et au département d'arts visuels de l'Université d'Ottawa.

Les travaux d'Annie Gérin ont reçu un financement continu pour des projets de recherche individuels et collaboratifs du Conseil de recherches en sciences humaines et du Fonds de recherche du Québec - Société et Culture

SOPHIE MONTREUIL | Acfas

l'Éducation (Gouvernement du Québec).

sophie.montreuil@acfas.ca



Sophie Montreuil est détentrice d'une maîtrise de l'Université de Montréal et d'un doctorat et postdoctorat de l'Université McGill. Elle est directrice générale de l'Acfas depuis décembre 2019, après avoir été directrice de la recherche, puis cadre supérieure à Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Elle a été ou est toujours membre de plusieurs conseils d'administration et a présidé celui du Cégep du Vieux-Montréal pendant six ans. Elle a codirigé des collectifs, dont Faire connaissance : 100 ans de sciences en français, paru en 2023 aux Éditions Cardinal pour les 100 ans de l'Acfas. Elle a été décorée, en 2024, du grade de Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques françaises et est également devenue mentore pour la Fondation Trudeau. En 2025, elle a été nommée membre de l'Office québécois pour la langue française et présidente de son Comité de suivi de la situation linguistique.

LYNE SAUVAGEAU | IRSST

lyne.sauvageau@irsst.qc.ca



Détentrice d'un doctorat en santé publique de l'Université de Montréal et d'une maîtrise en science politique de l'Université Laval, <u>Lyne Sauvageau</u> est depuis 2019 présidente-directrice générale de <u>l'IRSST</u>. Auparavant directrice des études et de la recherche, puis vice-présidente à l'enseignement et à la recherche de l'Université du Québec, elle a également occupé pendant cinq ans les fonctions de vice-présidente aux programmes du FRQSC et siégé sur le Conseil d'administration du FRQ - Santé.

Mme Sauvageau s'implique activement dans le milieu de la recherche. Depuis 2011, elle participe ainsi aux travaux de l'Acfas, dont elle est devenue membre du conseil d'administration en 2015, puis présidente de 2018 à 2021.

JULIE DIRWIMMER | FRQ

julie.dirwimmer@frq.gouv.qc.ca



Titulaire d'un Master en communication scientifique, <u>Julie Dirwimmer</u> agit à l'interface entre la science et la société au Québec. Elle a mis en place la programmation grand public du congrès de l'Acfas, lancé le concours Ma thèse en 180 secondes et conçu les Journées de la relève en recherche. Au bureau du scientifique en chef du Québec, elle a développé en 2019 le programme Engagement (un programme de sciences participatives) et elle anime aujourd'hui un forum permanent sur les liens entre sciences et politiques publiques au Québec regroupant plus de 2000 personnes. Elle est aussi active sur les scènes de slam et de conte du Québec sous le nom de Madame Cosinus.

SÉBASTIEN CHARLES | UQTR

sebastien.charles@uqtr.ca



Docteur en philosophie de l'Université d'Ottawa, <u>Sébastien Charles</u> est vicerecteur à la recherche et au développement à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Il a auparavant été professeur de philosophie à l'Université de Sherbrooke pendant plus de dix ans, où il s'est intéressé à la philosophie moderne et contemporaine. En parallèle à ses activités de professeur-chercheur, il a occupé différentes fonctions dans l'administration universitaire, notamment vice-doyen à la recherche (U Sherbrooke) et doyen de la recherche et de la création (UQTR). Reconnu pour sa connaissance fine du milieu universitaire québécois et de l'écosystème de la recherche canadien, il siège sur de nombreux conseils d'administration, comités d'édition et de direction dans ce domaine, que ce soit au Canada ou à l'international.

ÉQUIPE ORGANISATRICE

DU COLLOQUE

















